



ADIEUX DE L'HÔTESSE ARABE

Orientales

PAR VICTOR HUGO,

dédiée à son Ami Charles Cousin

par **Edmond de Goncourt**

Priz 2 F.^{cs}

à Paris chez Maurice Schlesinger, Rue de Richelieu, N. 97.

(Prop.^{te} de l'Auteur.)

(Déposé.)

Adieux de l'Hotesse Arabe.

ORIENTALE PAR VICTOR HUGO

Dédiée à son ami Charles COUSIN.

Par EDMOND de COUSSEMAKER.

Prix 2 !

10. Habitez avec nous: La terre
est en votre puissance; cultivez la,
trafiquez y et la possédez.

Genèse chap. XXIV.

A Paris, chez MAURICE SCHLESINGER, Rue de Richelieu N.º97.

Chant. *Andante malinconico.*

Puis - que rien ne t'arrête, en cet heureux pa-ys, Ni

l'ombre du palmier, ni le jaune maïs, Ni le re-pos, ni l'abon-dan-ce;

Ni de voir à ta voix battre le jeu-ne sein De nos sœurs, dont les soirs, le tournoyant es-

saim Cou-ronne un co-teau de sa dan-se. Cou-ronne un co-teau de sa

PIANO

dan - se.

2. A - dieu, vo - ya - geur blanc ! J'ai sel - lé de ma main, De peur qu'il ne te jet - te aux
pièrres du che - min, Ton cheval à l'œil in - tré - pi - de ; Ses pieds foul - lent le
sol, sa croupe est belle à voir, Fer - me, ron - de et lui - sante, ain - si qu'un ro - cher noir Que po -
lit une on - de ra - pi - de. Que po - lit une on - de ra - pi - de.

5. Si tu re - viens, gravis, pour trou - ver ce hameau, Ce mont noir qui de loin sem -
ble un dos de chameau ; Pour trouver ma hutte fi - dè - le, Songe à son toit ai -
gu, comme une ruche à miel, Qu'elle n'a qu'u - ne porte et qu'elle s'ouvre au ciel Du co -
té d'où vient l'hi - ron - del - le. Du co - té d'où vient l'hi - ron - del - le.

4. Si tu ne re - viens pas, son - ge un peu quelque fois Aux fil - les du dé - sert, sœurs
à la dou - ce voix, Qui dan - sent pieds nus sur la du - ne ; O beau jeune homme
blanc, bel oi - seau pas - sa - ger, Souviens toi ; car, peut - être, ô ra - pi - de étran - ger, Ton
sou - ve - nir res - te à plus d'u - ne ! Ton sou - ve - nir res - te à plus d'u - ne !

